

# VOYAGES EN EUROPE À L'ÉPOQUE DE MOZART & BEETHOVEN

À LA FIN DU SIÈCLE DES LUMIÈRES,  
PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE & LE PREMIER EMPIRE

*La recherche des compositeurs et des œuvres oubliés est un des grands plaisirs et l'une des principales activités de Nicole Tamestit et Pierre Bouyer. Pourquoi oublie-t-on des œuvres et des compositeurs? Bien sûr les modes changent, le temps opère un tri parfois nécessaire, mais aussi, souvent, ces musiques ont besoin des instruments qui les ont vus naître, et perdent leur substance en se trouvant transplantées sur des instruments modernes...*

*Environ cinq générations de compositeurs, des contemporains de Haydn jusqu'à ceux de Brahms, sont nés entre 1730 et 1830 : Pierre Bouyer a recensé toutes leurs œuvres pour ou avec pianoforte, et notamment avec violon. La seconde étape de sa recherche consiste à voyager, pour se rendre dans les grandes bibliothèques d'Europe, à lire des partitions que souvent, bien peu de musicologues avaient ouvertes depuis deux siècles, et à ressentir parfois la joie de la découverte d'une œuvre ou d'un compositeur qui va trouver place dans ses programmes en solo, dans les programmes en duo avec violon, dans les programmes de la Compagnie du Pianoforte, et plus tard, peut-être, dans des enregistrements en première mondiale.*

# Un Voyage en Europe pour violon et piano

Tout comme le *Tour d'Europe en Piano*, le principe de ce programme de récital est d'évoquer un maximum de Pays Européens, de diverses manières :

- soit de la manière la plus évidente, par des compositeurs issus de ces pays, ce qui permet des découvertes très intéressantes;
- soit par des œuvres qui évoquent certains de ces pays. Notamment, la fin du XVIIIème siècle et le début du XIXème ont un goût immodéré, à la fois pour les variations brillantes, et pour les folklores d'Europe (et d'ailleurs du monde)
- soit par des clins d'œil (la « Marche Turque » est en général une respiration obligée de ces programmes)
- soit par l'évocation de formes musicales nationales qui sont devenues européennes : la Polonaise, par exemple, danse nationale, a été illustrée par J.S.Bach et par ses fils, compositeurs allemands, puis par des compositeurs de toutes nationalités

C'est, par définition, un programme évolutif, qui alterne des œuvres très connues (Mozart et Beethoven) et des découvertes étonnantes - c'est aussi une mosaïque de styles et de sentiments : œuvres sérieuses ou légères, musiques "savantes" et œuvres inspirées par les folklores, pièces assez ambitieuses (sonates), variations et courtes pièces. Actuellement, le trajet fait visiter :

- la **FRANCE & l'Espagne** : *Les Folies d'Espagne* de **Louis Emmanuel JADIN** ouvrent ce Récital, avec cette référence au thème de *La Follia* qui a fédéré la musique européenne pendant toute la période baroque.
- **l'ITALIE & l'ESPAGNE**, avec une *Sonate* de **Luigi CHERUBINI**, compositeur italien œuvrant en Espagne, l'un des premiers à avoir marié de violon et le piano
- le **PORTUGAL**, avec un magnifique mouvement lent extrait d'une des *Sonates* du grand pianiste **João Domingos BOMTEMPO**, créateur de la vie musicale à Lisbonne;
- **l'IRLANDE, l'ÉCOSSE et le PAYS DE GALLES**, avec des *Variations* sur des thèmes folkloriques de ces pays signées de **Ludwig VAN BEETHOVEN** à la fin de sa vie : sait-on à quel point Beethoven était passionné par les folklores d'Europe, et quelles jolies (et très originales) variations il a écrit à partir de certains de ces mélodies ?
- **l'AUTRICHE et la TURQUIE**, avec... *la Marche Turque* de **MOZART** (pour piano solo)
- la **BOHÈME**, avec "Les Soupirs", mouvement lent d'une des dernières *Sonates* de **Jan Ladislav DUSSEK**, le premier grand virtuose international du piano, 50 ans avant Chopin - belle introduction au langage romantique - et le Finale de la même Sonate, bâti sur un rythme de danse nationale, la Polka.
- la **HONGRIE**, avec les *Verbunkos*, aux racines de l'Art Tzigane, avec des pièces anonymes (*la Marche de Rakoszy*) et des pièces signées par **Janos BIHARI, Antal-György**

CSERMAK, Ferenc VERSEGHI, et des *Variations brillantes* de György ADLER, Le *Verbunkos* est l'ancêtre de la *Czardas*, »et inspirera jusqu'à nos jours les musiciens tziganes. Franz LISZT aimait ce répertoire qu'il connaissait parfaitement, répertoire à la fois spontané, follement original et très émouvant, bien que totalement oublié de nos jours, et qui sera à la base de ses *Rhapsodies Hongroises*;

- la POLOGNE, avec les *Polonaises* et les *Mazurkas* (pour piano solo) du Prince Michal-Kleofas OGINSKY : encore célèbres de nos jours dans leur pays d'origine, ces pièces signées par un personnage hors-normes portent l'âme d'un peuple que Frédéric Chopin va bientôt magnifier;
- la RUSSIE (et l'ALLEMAGNE) : avec ses *Variations sur une berceuse russe* et le Final *Danse Russe* de sa 8e Sonate opus 30 n°3, Ludwig van BEETHOVEN apporte une conclusion à la fois très émouvante et très brillante à ce voyage.

Ce programme représente environ 2 heures, présentation comprise. Il est plus équilibré lorsqu'il est présenté en deux parties, avec un entr'acte. Il peut évidemment être raccourci; il pourrait aussi être rallongé (!!!). Il peut éventuellement accueillir des demandes particulières, des évocations spécifiques, après des échanges entre l'organisateur et nous.



**POUR CE PROGRAMME,  
PIERRE BOUYER PROPOSE LE CHOIX ENTRE DEUX DE SES INSTRUMENTS**

... voire l'usage des deux instruments, ce qui a l'intérêt d'ajouter un voyage dans le temps et l'évolution des techniques, en plus du voyage géographique.

**PIANOFORTE VIENNOIS JOHANN ANDREAS STEIN, VERS 1780**

*Cet instrument rend la sonorité générale plus mozartienne; mais ce piano, puissant et souple, s'accommode fort bien des œuvres pré-romantiques. Comme vous pourrez le constater sur le document "Conditions financières", c'est l'instrument le plus facile sur le plan du transport et de l'accord...et le moins onéreux pour l'organisateur.*

**PIANOFORTE VIENNOIS JAKOB BERTSCHE, VERS 1810**

*Cet instrument présente une sonorité générale plus beethovénienne, mais donne beaucoup de corps, grâce à sa somptueuse sonorité, aux œuvres plus anciennes. Visuellement, il s'agit évidemment d'un instrument plus prestigieux, mais dont la mise à disposition rend évidemment le concert plus coûteux, et un peu plus délicat à organiser (manutention, accord).*